

## Compte-Rendu Assises de la Forêt et du Bois

### ***Comment permettre une plus grande appropriation des enjeux autour des forêts et du bois ?***

Une plus grande appropriation des enjeux autour des forêts et du bois peut se comprendre comme une meilleure appréhension des problématiques qui y sont liées. S'approprier les enjeux, c'est les faire siens, mais ici dans une démarche collective afin de trouver des solutions cohérentes à ces questions qui résultent de l'intérêt général. Au travers des débats entendus le 13 décembre au centre Prouvé à Nancy, nous allons tenter de mettre en relief les différents éléments émanant des multiples acteurs ayant pris la parole, allant dans le sens d'une plus grande appropriation des enjeux autour des forêts et du bois. Certains avis semblent être très largement partagés par les différents intervenants, d'autres sont plus singuliers mais prêtent à la réflexion.

En premier lieu, il apparaît évident à la lumière des différents discours que la communication entre acteurs sera l'une des clefs pour une meilleure appropriation collective de ces enjeux. C'est ce qu'a soulevé Christophe Fotré, Directeur territorial Grand Est de l'ONF, expliquant la nécessité de rompre la barrière qui peut exister entre usagers de la Nature et gestionnaires afin de les faire coexister dans le respect et la compréhension. L'un est l'autre veulent le bien de la forêt et il y a un besoin de transparence entre les activités forestières et les autres usagers, pour faire comprendre au grand public la démarche de gestion, qui est une intervention nécessaire dans nombre de forêts d'aujourd'hui. Les randonneurs comme ceux du Club Vosgien ici représenté par Joseph Peter doivent pouvoir être informés quant aux pratiques de gestion de la forêt qu'ils fréquentent, pour une meilleure compréhension et acceptabilité. C'est aussi ce que souligne Laurent Tillon, ingénieur forestier à l'ONF et spécialiste des questions de biodiversité : il faut "s'opposer sans se massacrer", traduisant la nécessité d'un débat constructif entre acteurs pour définir des enjeux et buts communs à atteindre. Ces mêmes objectifs ont pu être relevés dans l'intervention de Céline Davril, représentante des Parcs Naturels Régionaux dont la mise en relation des acteurs dans toute leur diversité est une des missions principales, tout comme dans les remarques de Philippe Puydarrieux du Parc National de Forêts.

Par ailleurs, la filière bois a également été évoquée, notamment au cours de la présentation de Jean-Luc Sandoz (CBS-CBT). Ce dernier a été l'auteur d'un discours animé et tranché mettant en évidence les limites de la séquestration de carbone par les forêts ; celle-ci n'est plus en mesure de compenser les émissions et la balance est ainsi en complet déséquilibre. C'est pourquoi il appelle à une

plantation massive de nouvelles surfaces forestières. Cette possibilité se heurte toutefois à un problème, la filière bois n'est pas capable de supporter une production supplémentaire avec les infrastructures actuelles. Pour Jean-Luc Sandoz, se réappropriier les enjeux autour de la forêt et du bois passe par le renouveau de la filière avec une redynamisation et de nouveaux objectifs pour "manger du bois" et ainsi augmenter la capacité de séquestration.

Les écosystèmes et la biodiversité ont aussi animé les débats, une meilleure appréhension des enjeux doit aussi tenir compte de la nécessité de préserver les milieux forestiers et leur biodiversité. Laurent Tillon a appelé à penser la gestion du point de vue du vivant, en prenant l'exemple des chiroptères, taxon dont il est spécialiste. Cette démarche serait essentielle pour assurer la forêt de demain, il faudrait la rendre plus universelle qu'elle ne l'est aujourd'hui. Certains acteurs ont toutefois apporté leur nuances, notamment d'autres représentants de l'ONF, mettant en avant que la biodiversité encore souvent élevée dans les espaces forestiers témoigne de pratiques de bonne gestion, qu'il ne fallait ainsi pas tout remettre en cause. A aussi été abordé l'enjeu des sols, qui doit être mieux pris en compte à l'avenir selon Raynald Rigolot, représentant des associations naturalistes ( ici Flore 54 ). Les exploitations forestières ont selon lui encore trop souvent lieu à des périodes où les sols sont vulnérables, leur impact se doit d'être moindre et mieux contrôlé à l'avenir.

Ainsi au travers des points de vue de multiples acteurs, nous avons pu remarquer un large point d'accord entre ces derniers : la nécessité d'une meilleure communication pour favoriser une meilleure collaboration et donc une appropriation collective des enjeux, c'est aussi dans ce cadre que s'inscrivent les Assises de la forêt du Grand-Est. Par ailleurs les différents acteurs ont donc également abordé différents points qui peuvent s'inscrire dans une démarche d'une plus grande appropriation des enjeux futurs, notamment un renouveau de la filière bois afin de la rendre plus performante, ou encore l'aspect crucial d'une meilleure prise en compte des écosystèmes et de la biodiversité dans les pratiques de gestion.

---

## **Compte-Rendu du "Micro-trottoir"**

Nous avons au cours de la pause de midi été voir différentes personnes présentes lors des Assises de la forêt afin de les interroger sur différentes questions. Nous leur avons demandé ce qu'elles attendaient de ces Assises, si un point en particulier avait déjà retenu leur attention, ainsi qu'une problématique qu'ils trouvent centrale et une proposition de solution à y apporter.

### **Florent NEAULT** (technicien ONF):

Florent NEAULT souligne l'importance du dialogue forêt-société. Avant seuls les "savants" étaient impliqués dans la gestion forestière mais aujourd'hui le seul fait de bien gérer ne suffit plus. Il y a une nécessité d'être en échange constant avec les différents acteurs et surtout de faire venir les gens en forêt. C'est l'un des points à mettre en avant lors de ces Assises de la Forêt.

Aujourd'hui on peut constater des discours de plus en plus extrémistes avec l'opposition traditionnelle production/écologie. À l'ONF, le but est de concilier les différents aspects de la forêt dans une optique de multifonctionnalité. Pour ça il est important de montrer ce qu'on fait pour une meilleure compréhension par les personnes externes. Il faut chercher le juste milieu.

### **René DENILLE** (Vice-Président de l'association des Communes forestières de Meurthe et Moselle)

“ Notre rôle est d'assurer la formation des communes pour les aider dans la gestion et la compréhension de leurs espaces forestiers. On vient aux Assises pour avoir une vision pour l'avenir, pour savoir vers où l'on va. “

L'un des grands problèmes aujourd'hui c'est que les études scientifiques autour de la forêt ne sont pas assez médiatisées. Il y a un manque de communication qui peut donc être un frein à la progression commune en matière de gestion. La communication entre les différents acteurs est l'une des clés pour améliorer le fonctionnement actuel. Il faut que les Assises soient l'occasion de lancer une nouvelle dynamique de ce côté-là.

### **Thierry DUVAL** (PNR de Lorraine)

Dans son dialogue avec nous, Thierry Duval a mis en avant l'importance de considérer les forêts comme faisant partie du patrimoine naturel. Les assises sont un événement intéressant pour voir comment sont perçus les différents enjeux par les divers professionnels de la forêt.

Il a aussi évoqué le changement climatique et l'avenir de nos forêts autour des problématiques de dépérissement : “On travaille aujourd'hui beaucoup sur de potentielles nouvelles essences à introduire dans nos forêts. Au PNR nous pensons que cela s'oppose ou du moins ne va pas dans le sens de la vision des forêts comme patrimoine naturel. On pourrait plutôt avoir recours à des essences du sud de la France, par exemple.” De plus, il a souligné le fait que le changement climatique oblige l'État à renforcer le rôle de l'ONF, ce qui est plutôt une bonne chose. L'organisme est plus que jamais nécessaire au maintien des forêts.

D'après lui, il y a aussi un travail à faire sur la mise en place des réseaux de forêts en sénescence ce qui permet d'observer les évolutions naturelles face aux changements climatiques ce qui peut apporter des nouvelles solutions.

## **Imona BOURGAS** (CFPPAF de Mirecourt)

Selon elle, les assises permettent de rencontrer les autres acteurs de la filière mais aussi ceux qui ne font pas forcément partie de celle-ci. Cela permet de poser des bases communes. Il est important de faire prendre conscience de l'intérêt de la forêt du point de vue de la société. Cela peut commencer par faire venir des gens pour se promener tranquillement en forêt.

La vulgarisation et sensibilisation dès le plus jeune âge est importante pour une meilleure appropriation du côté multifonctionnel des forêts.

## **Philippe CLAUDEL** (Fransylva)

Il existe d'après Philippe Claudel une trop forte séparation entre les acteurs de la filière alors que "tout le monde est dans le même bateau". Il est aussi important de travailler de façon plus proche avec l'aval de la filière bois. Il faut renforcer les interactions entre forestiers et le reste de la filière, pour permettre une optimisation de cette dernière.

On observe également une séparation privé/public alors que les interactions seraient bénéfiques pour tout le monde. Dans ce contexte, les assises semblent être un bon moyen pour créer et renforcer les liens.